

# Les preuves logiques de l'existence de Dieu

Mise à jour : 23/04/2018

Ce texte présente les trois types d'arguments cités au cours des siècles pour prouver l'existence de Dieu avec un raisonnement logique. Les personnes ayant une culture philosophique n'y trouveront rien de neuf.

Il résume la démonstration de Kant (*Critique de la raison pure*, 1781) qui a mis un terme au débat sur ce sujet en prouvant qu'une telle preuve n'existe pas.

Ce texte précise aussi quelques détails d'une telle preuve à la lumière des connaissances cosmologiques actuelles.

Les termes philosophiques et scientifiques de ce texte sont expliqués dans le **Dictionnaire des idées de Kant – Vocabulaire de la *Critique de la raison pure***  
<http://www.danielmartin.eu/Philo/Vocabulaire.pdf>

## Table des matières (cliquer pour accéder à un sous-titre)

<b>1. Croire en Dieu ou en la science : il faut choisir !</b> .....	<b>2</b>
1.1 Définition de Dieu .....	2
1.2 Dieu en tant que créateur et acteur .....	3
1.3 Définitions : Univers, phénomène, représentation, Monde.....	3
1.3.1 Univers .....	3
1.3.1.1 L'univers en expansion.....	5
1.3.1.2 Les trois rayons de l'Univers .....	6
1.3.1.3 Big Bang, la naissance de l'Univers .....	7
1.3.1.4 Inflation et transport d'énergie par le boson de Higgs .....	7
1.3.2 Phénomène .....	8
1.3.3 Représentation.....	8
1.3.4 Monde.....	9
1.3.5 Résumé de ces définitions.....	10
1.4 Critique scientifique des concepts de créateur de l'Univers et d'acteur dans l'Univers.....	10
1.4.1 La Relativité exclut la possibilité d'un Dieu agissant dans l'Univers.....	11
1.5 Position de l'Eglise catholique sur l'origine du monde.....	12
1.6 Critique de Kant de la possibilité de création transcendante.....	12
<b>2. Les 3 preuves possibles de l'existence de Dieu</b> .....	<b>13</b>
2.1 Preuve ontologique de l'existence de Dieu .....	14
2.2 Preuve cosmologique de l'existence de Dieu .....	14
2.3 Preuve physico-théologique de l'existence de Dieu.....	16
<b>3. Théologie proposée par Kant</b> .....	<b>17</b>
3.1 Raisons de croire en un Dieu transcendantal .....	18
<b>4. L'absence de preuves que Dieu n'existe pas</b> .....	<b>19</b>
<b>5. Références</b> .....	<b>21</b>

# 1. Croire en Dieu ou en la science : il faut choisir !

## 1.1 Définition de Dieu

### Selon le dictionnaire de l'Académie

Ce dictionnaire contient un article assez détaillé sur Dieu, dont voici des définitions de la section *La divinité comme entité philosophique* :

#### *Principe d'explication et d'unité de l'univers*

Ce principe est destiné à répondre au besoin [psychologique] d'expliquer le monde (sa création, la raison de son existence, l'unité de ses lois physiques...) :

« Les sciences positives, à travers l'étude des phénomènes, cherchent déjà Dieu. Car elles cherchent le premier principe des choses » (E. Boutroux, *Contingence*, 1874, p. 152)

*Dans la philosophie grecque*, Dieu est un principe d'explication du monde matériel, principe d'intelligibilité et d'ordre. « Le Dieu des philosophes grecs ne prétend pas rendre raison de l'origine de l'Univers, mais seulement de l'ordre et de la hiérarchie qui s'y découvrent, au-dessus des choses soumises à la génération et à la corruption » (V. Monod, *Dieu dans l'Univers*, Paris, Fischbader, 1933, pp. 55-56)

*Dans la philosophie occidentale pénétrée des conceptions judéo-chrétiennes*, Dieu est l'Être suprême, appréhendé par la raison comme être totalement un, spirituel et transcendant.

### Dieu créateur parfait

Les croyants et certains philosophes attribuent à Dieu la création du monde et toutes les qualités estimables.

#### *Dieu créateur de l'Univers*

Dieu est considéré comme le créateur – lui-même incréé – de l'Univers.

#### *Critique*

Le concept de « créateur incréé » est contradictoire avec notre postulat de causalité : « Tout phénomène a une cause ». Donc : ou nous abandonnons ce postulat, base de notre science, ou nous refusons de croire à un créateur incréé.

Cette croyance remplace une explication scientifique causale de l'origine du monde par une création par Dieu ; Dieu lui-même est incréé, car étant éternel Il a toujours existé : c'est une affirmation dogmatique, à croire sans réfléchir, par acte de foi.

#### *Dieu a toutes les qualités, et chacune à un niveau infini*

Le Dieu auquel croyaient les philosophes comme Descartes et Leibniz a toutes les qualités, et chacune à un niveau infini : puissance (tout-puissant), éternel (donc hors du temps), omniprésent (présent dans tout l'espace), omniscient...

### Autres qualités de Dieu

#### *Dieu sait tout sans avoir besoin de l'entendre*

Omniscient, son entendement est infini : il comprend tout et sait tout. Contrairement à un homme dont aucun concept ne peut représenter un phénomène s'il n'est pas

issu de l'intuition, Dieu conçoit parfaitement tout objet physique sans recourir à l'intuition ou à la raison, car son savoir infini fait qu'il le connaît déjà.

*Dieu est à la fois pensée et matière*

Illimité, Dieu ne peut pas être une simple abstraction sans matière, ou une matière sans abstraction, il est les deux à la fois : substance pensante et substance étendue, pensée (âme) et corps ; l'Idée de Dieu est une synthèse de ces deux notions. Cette synthèse n'est faite par les croyants que pour un être exceptionnel : Dieu.

*Dieu est l'origine du souverain Bien et le créateur du monde*

L'Idée de Dieu comprend également un aspect moral : sa volonté a défini le souverain Bien et la raison de sa création du monde sensible (avec ses lois de la nature) et du monde moral (avec ses lois morales).

Complément : Définition de Dieu d'André Comte-Sponville

« J'entends par « Dieu » un être éternel spirituel et transcendant (à la fois extérieur et supérieur à la nature), qui aurait consciemment et volontairement créé l'univers. Il est supposé parfait et bienheureux, omniscient et omnipotent. C'est l'être suprême, créateur et incréé (il est cause de soi), infiniment bon et juste, dont tout dépend et qui ne dépend de rien. C'est l'absolu en acte et en personne. »

## 1.2 Dieu en tant que créateur et acteur

On peut aborder les conséquences d'une foi en Dieu en deux parties.

- Dieu créateur de l'Univers : l'Univers a-t-il été créé par Dieu ?
- Dieu acteur : Dieu intervient-il physiquement dans l'Univers ?

## 1.3 Définitions : Univers, phénomène, représentation, Monde

### 1.3.1 Univers

Définitions

- (Philosophie et langage courant) : ensemble de tout ce qui existe physiquement à un instant donné, la totalité des êtres et des choses.
- (Univers physique, sensible) : ensemble des choses et des phénomènes physiques perceptibles par l'homme et objets de la science.
- (Astronomie – Univers avec une majuscule) : ensemble des galaxies, considérées dans leur évolution dans l'espace et le temps. Pour un astronome, il y a environ  $10^{11}$  galaxies,  $10^{23}$  étoiles.
- (Physique de la Relativité générale) : tout ce qui a existé, existe et existera dans le même espace-temps (continuum quadridimensionnel) que la Terre.

Données actuelles

- *Naissance* : notre Univers est né d'une explosion colossale, le Big Bang, il y a 13.8 milliards d'années (voir *Big Bang, la naissance de l'Univers*).

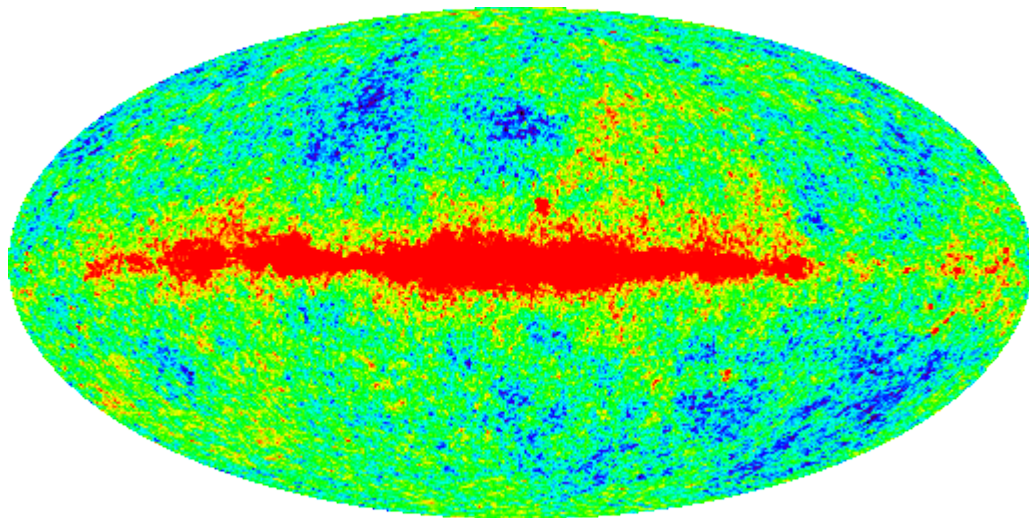
Nous ne savons pas s'il a existé quelque chose (espace-temps ou matière-énergie) *avant* ce Big Bang, nous n'avons à ce sujet que des conjectures. Nous

ne savons même pas si l'espace-temps n'est pas apparu *en même temps* que la matière-énergie de l'Univers lors du Big Bang.

A sa naissance, l'Univers était minuscule mais extraordinairement dense et chaud, si chaud que sa matière-énergie était une sorte de « soupe quantique ».

- *Structure* : La Relativité générale d'Einstein nous apprend que l'Univers est un continuum (espace continu) quadridimensionnel : 3 dimensions d'espace + 1 dimension de temps, le tout formant l'espace-temps. Le temps est une dimension *nécessaire* de cet espace-temps, dont on ne peut concevoir un espace réel sans temps ou un temps réel sans espace.
- *Principe cosmologique* : c'est un ensemble de deux principes d'invariance spatiale de l'Univers, qui ne s'expliquent que par l'occurrence d'une inflation (phénomène décrit plus bas) :
  - *L'homogénéité*, invariance (à l'échelle du milliard d'années-lumière) de la distribution des galaxies ;
  - *L'isotropie*, invariance du *fond diffus cosmologique* dans les diverses directions d'observation.

Le fond diffus cosmologique est un rayonnement électromagnétique présent dans tout l'Univers et extrêmement isotrope. C'est un reste du rayonnement émis 380 000 ans après le Big Bang, lorsque la dilatation de l'Univers l'avait suffisamment refroidi pour qu'il devienne transparent. Aujourd'hui, la dilatation a réduit la température de ce rayonnement à 2.7°K.



Carte du ciel entier montrant le fond diffus cosmologique.  
Les différences de couleur proviennent des différences d'intensité du rayonnement (de l'ordre de  $10^{-6}$ °K) dues aux variations de la densité de matière qui ont donné naissance aux galaxies.

- *Dimension* : l'Univers *observable depuis la Terre* est une sphère de la surface de laquelle la lumière a mis 13.8 milliards d'années pour nous parvenir depuis le Big Bang : son rayon est défini par un temps de parcours, pas par une distance. C'est cet Univers observable qui contient environ  $10^{11}$  galaxies.
- *Expansion* : l'Univers est en expansion depuis le Big Bang : les galaxies lointaines s'éloignent de nous d'autant plus vite qu'elles sont loin.

Loi de Hubble : la vitesse de croissance du rayon de l'Univers observable est proportionnelle à la distance à la Terre du lieu considéré. Ce rayon croît de 23 km/s par million d'années-lumière d'éloignement. C'est pourquoi il existe une distance au-delà de laquelle la vitesse d'éloignement est celle de la lumière, 300 000 km/s, et nous ne verrons jamais les lieux plus éloignés.

La vitesse d'expansion de l'Univers a varié depuis le Big Bang, décroissant pendant les 8 à 9 premiers milliards d'années, puis croissant depuis.

Du fait de cette vitesse d'expansion variable, les galaxies les plus lointaines jamais créées depuis le Big Bang sont à une distance d'environ 47 milliards d'années-lumière, à la surface d'une sphère appelée *Univers physique actuel*.

On appelle *Volume de Hubble* l'intérieur de la sphère à la surface de laquelle les galaxies s'éloignent de nous à la vitesse de la lumière. Les galaxies situées au-delà émettent aujourd'hui une lumière qui ne nous atteindra jamais, car elle se propage vers nous moins vite que l'Univers ne se dilate.

La surface de l'Univers observable s'éloigne de nous environ 6 fois plus vite que la vitesse de la lumière  $c = 299\,792\,458$  m/s. Une telle vitesse ne contredit pas la Relativité Générale, car celle-ci ne limite à  $c$  que les vitesses de ce qui est matière ou rayonnement, pas celle de l'expansion.

### 1.3.1.1 L'univers en expansion

#### *Le décalage des raies spectrales des galaxies*

En 1929, l'astronome américain Edwin Hubble mesura la distance et la vitesse de galaxies lointaines par rapport à la Terre. La mesure de la distance n'était pas très précise, mais celle de la vitesse l'était parce qu'on mesure avec précision le décalage  $Z$  des raies spectrales de la lumière de la galaxie, où  $Z = (\lambda_{\text{galaxie}} - \lambda_{\text{fixe}}) / \lambda_{\text{fixe}}$ .

Dans cette formule,  $\lambda_{\text{galaxie}}$  est la longueur d'onde d'une certaine raie du spectre de la galaxie qui s'éloigne et  $\lambda_{\text{fixe}}$  est la longueur d'onde de cette même raie mesurée dans un laboratoire terrestre.  $\lambda_{\text{galaxie}}$  est plus grande que  $\lambda_{\text{fixe}}$  car l'expansion de l'Univers dilate les longueurs d'onde.

Hubble s'aperçut que plus une galaxie est loin de nous, plus elle s'éloigne rapidement : quelle que soit la direction de l'espace où on regarde, les galaxies lointaines s'éloignent de nous à une vitesse proportionnelle à leur distance ; *l'Univers est donc en expansion dans toutes les directions* : tout objet, une règle comme une galaxie, s'étire comme s'il était à la surface d'un ballon qu'on gonfle ; et cet étirement est d'autant plus rapide que l'objet est lointain.

#### *Loi de Hubble : vitesse d'expansion de l'Univers*

Il énonça donc ce qui est devenu la *Loi de Hubble* :  $v = Hd$ , où :

- la vitesse d'éloignement  $v$  est en km/s ;
- la distance  $d$  est en mégaparsecs (1 Mpc = 3.26 millions d'années-lumière =  $3.09 \cdot 10^{19}$  km) ; plus une galaxie est loin, plus on la voit telle qu'elle était il y a longtemps.
- la constante  $H$  (constante de Hubble) vaut 69.6 km/s/Mpc.

La Terre est le centre de l'Univers observable. Mais aucun point de l'Univers n'est privilégié, son expansion affecte tous ses points et depuis le même instant, le Big Bang. Les lois physiques y sont les mêmes partout.

### 1.3.1.2 Les trois rayons de l'Univers

Il y a 3 réponses à la question : « Quel est le rayon de l'Univers ? »

- On appelle *Univers observable* la sphère de l'intérieur de laquelle la lumière a eu le temps de nous parvenir en 13.8 milliards d'années, c'est-à-dire depuis le Big Bang ; son rayon est  $R = 47$  milliards d'années-lumière. La loi de Hubble ne peut s'expliquer que par une expansion simultanée de cet Univers en tous ses points.
- L'Univers observable n'est pas le même que celui du *Volume de Hubble*, intérieur à la sphère de la surface de laquelle les galaxies s'éloignent de nous à une vitesse inférieure ou égale à  $c$ . La différence de rayon entre l'Univers observable et le Volume de Hubble est due à l'expansion, dont la vitesse a varié : elle a décru pendant les premiers 8 à 9 milliards d'années et croît depuis.

Une galaxie située à l'extérieur du Volume de Hubble, mais dont la lumière nous parvient parce qu'elle est partie il y a entre 9.1 et 13.8 milliards d'années, s'éloigne de nous à une vitesse supérieure à  $c$ . Une telle vitesse ne contredit pas la Relativité Générale, car celle-ci ne limite à  $c$  que les vitesses de ce qui est matière ou rayonnement, pas celle de l'expansion.

- La sphère de *l'Univers physique* actuel, de rayon  $R = 47$  milliards d'années-lumière, contient environ  $10^{11}$  galaxies,  $10^{23}$  étoiles. La lumière des galaxies à sa surface (appelée *fond diffus cosmologique*) nous parvient encore, car elle est partie il y a 13.8 milliards d'années, quand l'Univers était beaucoup plus petit. Mais leur lumière *partie aujourd'hui* ne nous parviendra plus.

#### Au-delà du Volume de Hubble, la vitesse d'éloignement est plus rapide que $c$

La surface de l'Univers observable s'éloigne de nous environ 6 fois plus vite que la vitesse de la lumière.

L'Univers n'a aucune raison de n'exister qu'à l'intérieur du Volume de Hubble, lui-même intérieur à l'Univers observable. Bien qu'on ne puisse pas voir cet espace *tel qu'il est aujourd'hui*, on sait qu'il existe, donc qu'il contient *des points qui s'éloignent de nous plus vite que la vitesse  $c$* , points que nous ne verrons donc jamais. On est certain de cette existence, car on voit des galaxies (appelées *quasars*) dont le décalage  $Z$  est supérieur à 1.4 (exemple :  $Z = 7.7$ , qui correspond à une distance d'environ 30 milliards d'années-lumière), ce qui s'explique par le fait que la lumière que nous en recevons est partie à un moment où l'Univers était beaucoup plus petit et a eu le temps d'arriver ; nous voyons aujourd'hui les astres tels qu'ils étaient lorsqu'ils ont émis la lumière que nous observons, il y a parfois plus de 13 milliards d'années. Les astres les plus lointains, créés peu après le Big Bang, sont à 47 milliards d'années-lumière, rayon de *l'Univers existant* (ou *Univers physique*).

Mais, objecteront certains, Einstein a démontré qu'aucune vitesse supérieure à  $c$  n'est possible : aucun déplacement de matière, aucun rayonnement, aucune conséquence d'un phénomène physique ne peut se propager plus vite que la lumière ! C'est vrai, mais cette objection ne tient pas : l'expansion de l'Univers, où toute distance et toute longueur grandit, échappe à la contrainte de vitesse inférieure

ou égale à  $c$ . Pour un observateur donné, tout se passe comme si tous les objets lointains d'un Univers sans expansion s'éloignaient en se déplaçant, mais en réalité c'est l'espace lui-même qui grandit : une règle de 50 cm grandit et toute mesure d'objet voisin de l'espace par rapport à cette règle reste constante.

### 1.3.1.3 Big Bang, la naissance de l'Univers

Depuis l'invention du terme, on a appelé « Big Bang » le commencement de l'Univers, il y a 13.8 milliards d'années. Il était alors très petit (de l'ordre de la *longueur de Planck*) et il a commencé son expansion, croissance de son diamètre qui se poursuit toujours et donc voici des détails.

### 1.3.1.4 Inflation et transport d'énergie par le boson de Higgs

#### L'inflation

Environ  $10^{-35}$  seconde après le Big Bang, l'énergie potentielle du vide de l'Univers avait dominé fortement les autres formes d'énergie pendant suffisamment longtemps pour que les équations de la Relativité Générale admettent une solution particulière, instable, où la dilatation de l'espace se produit à densité de matière-énergie constante : au fur et à mesure qu'il augmente de volume, *l'espace crée de la matière dans la même proportion, sa densité restant constante !*

Bien entendu, la matière créée provient de quelque part, il n'y a pas de création magique à partir de rien. L'expansion résulte d'une pression négative, *qui crée de la matière-énergie en même temps qu'elle dilate l'espace. Cette matière-énergie provient de l'énergie potentielle de l'espace « vide » lui-même, qui décroît.*

Analogie : l'énergie cinétique d'un corps qui tombe provient de la décroissance de l'énergie potentielle du champ de gravitation dont la force le fait tomber.

Pendant la phase d'inflation, l'énergie potentielle de chaque point de l'Univers pouvait devenir aussi négative que nécessaire, pour alimenter l'inflation en baissant.

Comme le champ électromagnétique, le champ de Higgs transporte de l'énergie. La transformation de son énergie en énergie de l'Univers occupant le volume créé a eu lieu grâce au boson de Higgs, qui a effectué la conversion nécessaire en se comportant comme s'il était de la matière. Pendant cette transformation, l'énergie potentielle de chaque point de l'Univers pouvait devenir aussi négative que nécessaire, pour alimenter l'inflation en baissant.

Ce processus d'expansion auto-entretenu de l'espace a créé la quantité d'énergie qu'il faut, à la vitesse qu'il faut, pour que sa densité soit constante. La croissance fut exponentielle : toutes les  $T$  secondes, l'espace a doublé dans chacune des trois dimensions, le volume et la masse étant chacun multiplié par 8. La vitesse de croissance des dimensions a doublé aussi toutes les  $T$  secondes suivantes. Une région A, 2 fois plus éloignée de nous qu'une région B, s'est éloignée 2 fois plus vite. La force gravitationnelle d'expansion due à la pression négative était 3 fois plus forte que la force d'attraction due à la masse, d'où le résultat explosif.

#### *Des valeurs extrêmes*

La suite 1 ; 2 ; 4 ; 8... ;  $2^n$  ... croît très vite avec  $n$ . Ainsi, avec  $n = 16$  elle atteint 65 536, avec  $n = 50$  elle atteint 1 125 899 906 842 624 (~1125 trillions), etc. On sait

que pour notre Univers la durée  $T$  fut de l'ordre de  $10^{-38}$  seconde et qu'il y eut environ  $n = 260$  doublings, multipliant son rayon par environ  $2 \cdot 10^{78}$ . La durée totale de l'ensemble de ces doublings fut inférieure à  $10^{-32}$  seconde : ce processus fut donc extrêmement rapide, permettant à la fin à un rayon lumineux de parcourir à la vitesse  $c$  moins de  $3 \cdot 10^{-27}$  mètre (1 trillion de fois moins que le diamètre d'un proton.)

Cette phase brève de l'évolution de l'Univers est appelée *inflation*. Lorsqu'elle commença, l'Univers pesait une centaine de grammes et était un milliard de fois plus petit qu'un proton ; lorsqu'elle prit fin, l'Univers avait une quinzaine de centimètres de diamètre et avait la même quantité d'énergie (future matière-énergie) qu'aujourd'hui.

L'inflation a pris fin comme elle avait commencé, sur une transition de phase de la soupe quantique de l'Univers, lorsque la température est passée en dessous de  $10^{15}$  degrés K.

### 1.3.2 Phénomène

- 1<sup>er</sup> sens (scientifique) : fait objectif, observé, susceptible de se reproduire. C'est une réalité extérieure perçue par l'homme.

Un *type de phénomènes* est un concept, *classe* dont les membres partagent les propriétés.

Exemple : phénomènes de propagation de la lumière, d'attraction universelle. Les phénomènes physiques sont régis par des *lois déterministes* ; exemple : la chute d'une pierre est un phénomène de la classe des effets de la pesanteur.

- 2<sup>ème</sup> sens (philosophique) : une situation dont on prend conscience, qui peut se reproduire, acquérir une valeur objective et faire l'objet d'une connaissance.

En pratique, le mot phénomène désigne :

- Tantôt *une situation* (l'état d'un système perçu à un instant donné) ;
- Tantôt *une évolution* dans le temps et/ou l'espace, tous deux observables et susceptibles de se reproduire :

### 1.3.3 Représentation

Le mot représentation a deux significations :

- *Acte par lequel l'esprit du sujet se représente quelque chose (son objet, par exemple un phénomène) tel qu'il est à un instant donné.* C'est une mise en relation de l'objet avec l'ensemble de données mentales qui le représentent dans l'esprit du sujet. L'objet peut être externe (empirique) ou interne (*a priori*). L'objet qu'un sujet se représente est *présent à son esprit*.
- *Résultat de cet acte* : l'ensemble de données mentales précédentes traitées par le sens interne, donc ordonnées, connectées et mises en rapport ; physiquement, c'est un état de certains neurones et de leurs interconnexions. Cet ensemble (état cérébral interprété par les fonctions psychiques) décrit l'objet d'une manière synthétique, schématique.

L'esprit de l'homme ne peut accéder à un objet physique lui-même, il n'accède qu'à la représentation qu'il en a construite, dont la signification (description matérielle et



sens psychologique) devient celle de l'objet, de l'objet entier et seulement de cet objet. *Pour l'esprit, la représentation (et elle seule) EST l'objet réel.* Kant écrit :

- "Nous n'avons affaire, en tout état de cause, qu'à nos représentations ; ce qu'il peut en être de choses en soi (sans égard aux représentations par lesquelles elles nous affectent), cela tombe entièrement en dehors de notre sphère de connaissance."
- "Si l'on considère les phénomènes extérieurs [à notre esprit] comme des représentations qui sont produites en nous par leurs objets [extérieurs eux aussi], on ne parvient pas à apercevoir comment l'on pourrait connaître leur existence autrement que par le raisonnement inférant, à partir de l'effet, la cause - raisonnement dans lequel il ne peut que rester toujours douteux de savoir si cette dernière est en nous ou hors de nous [c'est-à-dire si les représentations ne sont pas dues à l'imagination]. [...] Les représentations ne sont que des phénomènes, [...] qui se trouvent toujours uniquement en nous et dont la réalité repose sur la conscience immédiate, [spontanée, irréfléchie] tout aussi bien que la conscience de mes propres pensées."

#### 1.3.4 Monde

Kant distingue *l'Univers* défini plus haut, espace réel contenant tous les objets existants, et le *Monde*, dont voici les définitions.

##### Le monde sensible

Le *monde sensible* (celui que perçoit notre sens externe à l'instant présent) est défini comme la totalité des phénomènes (tout ce qui existe sous forme perceptible). Kant écrit :

"Le monde sensible ne contient rien d'autre que des phénomènes, mais ceux-ci sont de simples représentations..."

##### Différences entre Monde et Nature définis tous deux comme totalité des phénomènes

*Monde* : *totalité des phénomènes de l'Univers, résultant d'une synthèse par réunion de ses parties ou de la décomposition d'un phénomène en ses parties.* Kant écrit :

- "Par monde, se trouve compris l'ensemble global de tous les phénomènes"
- "Le terme de monde [...] signifie l'absolue totalité de l'ensemble global des choses existantes"

*Nature* : *totalité des phénomènes dont la succession par causalité a produit l'ensemble unifié de tout ce qui existe aujourd'hui.* Nature a deux sens :

- Un sens *déterministe* indiquant la succession des déterminations d'une chose due aux évolutions physiques, toujours conformes au principe de causalité.
- Un sens d'*ensemble global des phénomènes* "en tant qu'ils forment un ensemble systématique [organisé] complet en vertu d'un principe interne de la causalité."

### 1.3.5 Résumé de ces définitions

L'Univers physique est perçu par l'homme sous forme de *phénomènes*, présents à son esprit sous forme de *représentations* dont l'ensemble constitue, selon le point de vue, le *Monde* ou la *Nature*.

## 1.4 Critique scientifique des concepts de créateur de l'Univers et d'acteur dans l'Univers

Un dieu qui aurait créé l'Univers aurait été *externe* à l'Univers, pour ne pas se créer lui-même, et il aurait *existé avant* sa création de l'Univers. Or chacune de ces deux conditions pose problème.

D'après la définition de l'Univers, un espace extérieur à l'Univers n'existe pas ; d'après nos connaissances il serait en tous cas inaccessible. Nous ne savons pas, non plus, si un tel espace a existé. Nous ne pouvons donc rien affirmer avec certitude concernant la création de l'Univers.

Nous ne pouvons pas, non plus, affirmer que l'Univers n'a pas été créé par Dieu, car nous ne connaissons pas les conditions et les lois physiques régnant avant et à l'extérieur de l'Univers – s'il y a eu un avant et un extérieur.

Enfin, il est possible que notre Univers ait toujours existé, ou (ce qui revient au même) que le temps ait commencé à exister en même temps que l'Univers ; dans les deux cas, l'existence d'un Dieu créateur hors de l'espace et du temps de l'Univers n'est possible qu'avec une physique autre que la nôtre, pour nous purement conjecturale.

La Relativité générale d'Einstein nous apprend que le temps est une dimension *nécessaire* de l'espace-temps quadridimensionnel de l'Univers, dont on ne peut concevoir un espace réel sans temps ou un temps réel sans espace.

Nous avons la certitude scientifique que notre Univers est né d'une explosion colossale, le Big Bang, il y a 13.8 milliards d'années. Nous ne savons pas s'il a existé quelque chose (matière-énergie dans un espace-temps) *avant* ce Big Bang, nous n'avons à ce sujet que des conjectures.

Nous ne savons pas si l'espace-temps n'est pas apparu en même temps que la matière-énergie de l'Univers, lors du Big Bang. Nous savons que l'inflation s'est déroulée pendant un court instant en créant de la matière-énergie, donc que la création de matière-énergie à partir du vide a été possible, même si aujourd'hui où l'inflation a été remplacée par de l'expansion nous postulons un Univers fermé.

### Nos lois physiques sont vérifiables et excluent le hasard

Nos lois de la nature ont été imaginées d'après les phénomènes constatés, et vérifiées sans exception depuis leur acceptation par les scientifiques. Kant affirme qu'il *n'y a pas de hasard dans les situations et les évolutions de la nature*, nécessairement régies par des lois valables partout et toujours, c'est-à-dire dans tout l'espace-temps. La nature ne fait jamais n'importe quoi et respecte ces lois.

(Le hasard décrit et discuté plus haut est une notion scientifique précise, dont l'affirmation par une personne résulte en général de son ignorance. Affirmer

qu'un phénomène est « dû au hasard » ou « agit selon le hasard » exige une preuve aussi sérieuse qu'affirmer qu'il est régi par une certaine loi naturelle. Même la Mécanique quantique, avec ses résultats probabilistes décrivant une forme contre-intuitive de réalité et la possibilité de variables stochastiques instables et imprécises, n'a que des évolutions régies par l'équation de Schrödinger, parfaitement déterministe donc sans hasard.)

### La Relativité générale exclut la possibilité d'une interaction transcendante

La Relativité générale exclut la possibilité d'un déplacement de matière-énergie plus vite que la lumière.

C'est pourquoi, par exemple, un voyage vers l'étoile la plus proche, Proxima Centauri, située à 4.2 années-lumière du Soleil, prendra toujours plus de 4.2 années, quels que soient les progrès scientifiques futurs.

En outre, l'Univers est en expansion, les galaxies lointaines s'éloignant de nous d'autant plus vite qu'elles sont loin : celles situées sur la sphère enveloppant le Volume de Hubble s'éloignent de nous à la vitesse de la lumière, et celles situées plus loin sont à jamais invisibles, leur lumière n'allant pas assez vite pour nous parvenir. Donc aucune interaction entre la Terre et un point extérieur à cette sphère n'est possible, ni partant de la Terre ni arrivant sur elle. Cette remarque précise la notion d'*extérieur à notre Univers*.

### Conclusions

*On ne peut prouver scientifiquement ni qu'un Dieu créateur existe, ni qu'il n'existe pas*

Notre science ne nous permet pas d'affirmer quoi que ce soit concernant une création de l'Univers, notamment en ce qui concerne un Créateur. Et nous ne pouvons contredire aucune affirmation concernant un tel Créateur. Ces conclusions n'ont pas changé depuis l'époque de Kant, qui les a énoncées il y a plus de deux siècles dans la *Critique de la raison pure* [B12]. Nous reviendrons sur ce sujet plus bas.

#### **1.4.1 La Relativité exclut la possibilité d'un Dieu agissant dans l'Univers**

Puisque la Relativité exclut la possibilité d'une intervention extérieure dans notre Univers, un Dieu acteur extérieur est impossible. Une pensée cohérente doit donc choisir entre croire en un tel Dieu acteur et croire la validité de notre démarche scientifique et ses conclusions, doctrines qui s'excluent mutuellement.

Une action de l'extérieur de l'Univers dans l'intérieur – si un extérieur existe - exigerait un transfert d'énergie. Or l'expansion de l'Univers étant 6 fois plus rapide que la vitesse de la lumière, aucun transfert d'énergie commencé à l'extérieur ne peut atteindre l'intérieur. Aucune action extérieure n'est possible ; un Dieu extérieur acteur est un mythe : ou il n'existe pas, ou il est impuissant.

Pour envisager un Dieu intérieur à l'Univers, il faudrait comme l'explique Kant :

- soit une théorie logique ou scientifique, qui ne peut exister car on ne peut déduire une existence des qualités et pouvoirs supposés de Dieu, ce serait illogique (l'existence d'un objet physique ne peut résulter de jugements) ;

- soit une nécessité causale générale, mais aucune loi naturelle n'implique une création ou une action divine ;
- soit une constatation physique, mais où et quand a-t-elle eu lieu ?

### *L'univers est grand*

Mais pour pouvoir agir il ne suffit pas à un Dieu d'être intérieur à l'Univers, encore faut-il qu'il ne soit pas trop loin de la cible d'une action. Ainsi en étant près de l'étoile la plus proche, Proxima Centauri, il faut 4.2 années pour qu'une lumière nous parvienne, et davantage pour un transport de matière. Serait-ce suffisant pour être efficace ? Un auteur de science-fiction suggérerait de passer par une autre dimension, en utilisant un « trou de vers » (wormhole) prévu par la Relativité générale, mais nous ne pouvons raisonner comme lui... [4]

Un Dieu intérieur à l'Univers est donc aussi imaginaire.

### *Un Dieu non interventionniste ?*

Il reste la possibilité d'un *Dieu créateur non interventionniste*, qui existe mais ne fait rien, ne se manifeste pas et reste indétectable. Si un tel Dieu a créé le monde, il en a aussi défini les lois, car une création d'un monde évolutif sans lois d'évolution n'a pas de sens, et ces lois existent car nous en avons détecté et vérifié beaucoup. Ce Dieu a donc défini la vitesse d'expansion de l'Univers et la limitation des actions à la vitesse de la lumière, *ensemble de conditions qui le rendent impuissant*. Donc si un tel Dieu existe, il a voulu que tout se passe comme s'il n'existait pas.

## **1.5 Position de l'Eglise catholique sur l'origine du monde**

Pour l'Eglise catholique, dont le pape a rappelé en 2007 le dogme théologique [1] :

- Le monde a été créé par Dieu ;
- L'existence de chaque homme est précédée par une Idée, conformément à l'idéalisme de Platon. Elle a un sens attribué par Dieu, conformément à la doctrine téléologique de l'Eglise, sens dont les valeurs doivent guider sa vie.

## **1.6 Critique de Kant de la possibilité de création transcendante**

Détails : [Dictionnaire des idées de Kant - Vocabulaire de la Critique de la raison pure, des Prolegomènes, du cours Logique et de la Fondation de la métaphysique des mœurs : \(1302 articles\)](#)

Kant n'avait pas nos connaissances scientifiques modernes sur l'Univers, mais il a fait un raisonnement qui se suffit à lui-même. Le voici.

Les lois de la nature, conçues par l'homme *dans l'Univers* et pour décrire les phénomènes *de l'Univers*, excluent la possibilité qu'une action physique soit transcendante (qu'elle franchisse la limite de l'Univers) car il ne peut y avoir de phénomène constatable sur lequel elle serait basée. Aucune création de l'Univers depuis l'extérieur n'est possible, aucune action causée de l'extérieur ne peut atteindre l'intérieur, et aucune action de l'intérieur ne peut atteindre l'extérieur : l'Univers est un *système fermé* et les lois de la nature excluent la *transcendance*. Et dans la mesure où ces lois n'ont pas changé (et ne changent pas, ce que nous postulons) la transcendance a toujours été impossible.

(Ces règles régissant les lois de la nature sont confirmées par notre science actuelle, pour laquelle toute action transcendante est pure spéculation.)

## 2. Les 3 preuves possibles de l'existence de Dieu

Dans l'excellente traduction [3] utilisée pour étudier la *Critique de la raison pure*, Kant écrit (citation de la page 529) :

"Il n'y a, procédant de la raison spéculative, que trois types de preuves possibles de l'existence de Dieu. Toutes les voies que l'on peut tenter de suivre dans ce but partent :

- *[Preuve physico-théologique]*  
ou bien de l'expérience déterminée et de la nature particulière de notre monde sensible, telle que cette expérience nous la fait connaître, et elles s'élèvent à partir de celle-ci, en suivant les lois de la causalité, jusqu'à la cause suprême située en dehors du monde ;
- *[Preuve cosmologique]*  
ou bien elles ne prennent empiriquement pour fondement qu'une expérience indéterminée, c'est-à-dire une existence quelconque ;
- *[Preuve ontologique]*  
ou bien enfin elles font abstraction de toute expérience et concluent entièrement *a priori*, à partir de simples concepts, à l'existence d'une cause suprême.

La première preuve est la preuve *physico-théologique*, la deuxième la preuve *cosmologique*, la troisième la preuve *ontologique*. Il n'y en a pas davantage, et il ne peut pas non plus y en avoir davantage.

Je démontrerai que la raison parvient à tout aussi peu de résultats sur l'une de ces voies (la voie empirique) que sur l'autre (la voie transcendante), et que c'est en vain qu'elle déploie ses ailes pour s'élever au-delà du monde sensible par la seule force de la spéculation."

(Fin de citation)

Le premier mérite de Kant est d'avoir ainsi classé les preuves spéculatives (c'est-à-dire purement déductives) possibles en 3 catégories :

- Une preuve dite *physico-théologique* basée sur une expérience déterminée, c'est-à-dire une constatation qu'un homme peut faire en considérant un phénomène particulier (une vision de ce qui l'entoure à un instant donné) ;
- Une preuve dite *cosmologique*, basée sur la causalité des *lois générales* de la nature (la cosmologie est l'étude de l'ensemble de tous les phénomènes du monde) ;
- Une preuve dite *ontologique*, basée sur la logique *a priori* du raisonnement humain, donc indépendante de tout phénomène possible.

(L'ontologie est la partie de la philosophie qui a pour objet l'étude des propriétés les plus générales de l'être, telles que l'existence, la possibilité, la durée, le devenir ; synonyme : *philosophie première*.)

Pour Kant, l'ontologie est une science qui prétend connaître Dieu par son concept, sans passer par l'expérience, et qui tombe sous le coup de la *critique de la preuve ontologique*. Il écrit :

"...la malheureuse preuve ontologique, qui ne véhicule avec elle rien qui pût satisfaire ni l'entendement naturel et sain ni l'examen méthodique.")

## 2.1 Preuve ontologique de l'existence de Dieu

Une telle preuve cherche à établir par raisonnement logique que l'existence de Dieu résulte nécessairement de sa définition.

Quelle que soit la définition de Dieu, elle ne peut être basée que sur des jugements lui attribuant des qualités, pouvoirs et actes ; mais un tel jugement est une opinion, pas un phénomène constaté. Il n'a donc pas valeur probante, il peut avoir été pensé par erreur. Kant écrit :

"Tous les exemples avancés [pour montrer l'existence d'un être absolument nécessaire] sont, sans exception, tirés uniquement de *jugements*, et non pas de *choses* et de leur existence. Mais la nécessité inconditionnée des jugements [simple opinion] n'est pas une nécessité absolue des choses."

En outre, ce n'est pas parce qu'un homme a pensé la description de quelque chose qu'elle existe. Une même description (ensemble d'informations) pouvant correspondre à zéro, une ou plusieurs occurrences d'un objet, l'existence éventuelle de cet objet est une information séparée ; elle ne peut donc être déduite de la description. Kant écrit :

"La *détermination* est un prédicat qui s'ajoute au concept du sujet et l'accroît. Il faut donc qu'elle ne s'y trouve point déjà contenue."

### Conclusion

Il n'existe pas de preuve ontologique de l'existence de Dieu. Kant écrit :

"C'était une démarche totalement contre nature, et qui constituait un simple renouvellement de l'esprit scolastique, que de vouloir tirer d'une idée forgée de façon entièrement arbitraire l'existence de l'objet correspondant à cette idée."

### Exemple d'erreur ontologique d'un philosophe

Exemple d'erreur par inclusion d'un prédicat d'existence dans une définition : Dans *l'Ethique* de Spinoza, la première partie, *De Dieu*, a une première définition logiquement impossible :

« I. J'entends par cause de soi ce dont l'essence enveloppe [inclut] l'existence, ou ce dont la nature ne peut être conçue que comme existante. »

## 2.2 Preuve cosmologique de l'existence de Dieu

### La contingence du monde, base de la preuve cosmologique

La preuve cosmologique repose sur une hypothèse de contingence du monde, « *qui existe, mais aurait pu ne pas exister* » ; et puisqu'il existe, c'est qu'il a été créé, donc il y a un Créateur.

- L'hypothèse de contingence de l'Univers est pure conjecture : la science a seulement la certitude qu'il existe depuis le Big Bang, il y a 13.8 milliards d'années.

Les lois de la physique nous interdisant à jamais de voir ce qu'il y avait avant – s'il y avait quelque chose, car rien ne prouve que le temps et l'espace existaient avant - la création de l'Univers restera toujours un mystère.

- Du point de vue philosophique, l'hypothèse de contingence de l'Univers contredit le *postulat de causalité* que nous considérons comme un postulat de la nécessité des choses, et dont résulte le *principe de fatalisme*. Kant écrit :

(Citation de la page 286 de la *Critique de la raison pure*)

"La nécessité ne concerne [...] que les rapports entre les phénomènes, d'après la loi dynamique de la causalité. [Cette loi permet] de conclure *a priori*, à partir d'une quelconque existence donnée (à partir d'une cause) à une autre existence (à l'effet).

*[Principe de fatalisme : ce qui arrive devait arriver]*

Tout ce qui arrive est hypothétiquement nécessaire [devait arriver] : c'est là un principe fondamental qui soumet dans le monde le changement à une loi, c'est-à-dire à une règle s'appliquant à l'existence nécessaire, sans laquelle règle il n'y aurait pas même de nature.

[Soit S une situation d'un objet précédée d'une situation P, qui en est la cause d'après une loi de la nature. Si S était contingente, la situation P aurait pu ne pas avoir pour conséquence S, ce qui contredit l'exigence de causalité qui rend la conséquence S certaine après P pour respecter la loi de la nature. Donc *ce qui arrive* (ici : S) *devait arriver*.]

Par conséquent, le principe : rien n'arrive par un hasard aveugle est une loi *a priori* de la nature ; de même : aucune nécessité intervenant dans la nature n'est une nécessité aveugle...".

(Fin de citation)

- Du point de vue logique (en ignorant le Big Bang), notre Univers a peut-être toujours existé, sans avoir été créé. Mais du point de vue scientifique, sa création a peut-être eu lieu dans un autre Univers : nous avons des théories possibles mais non prouvées (les théories des Multivers) qui le supposent.

Kant écrit dans la *Critique de la raison pure*, page 540 :

"Dans cet argument cosmologique, se [tient] dissimulée toute une nichée de prétentions [...] que la critique transcendantale peut découvrir et détruire. [...]

Se trouvent donc ici, par exemple :

1. Le principe transcendantal qui consiste à conclure du contingent à une cause, lequel principe n'a de signification que dans le monde sensible, mais en dehors de lui n'a plus du tout de sens. Car le concept purement intellectuel du contingent ne peut produire aucune proposition synthétique telle que celle de causalité, et le principe de cette dernière n'a aucune signification ni aucun critère réglant son usage, si ce n'est uniquement dans le monde sensible ; or, ici, il devrait servir précisément à sortir du monde sensible et à le dépasser.
2. Le principe qui conduit à conclure de l'impossibilité d'une série infinie de causes données s'étageant les unes au-dessus des autres dans le monde sensible à une

cause première - conclusion à laquelle les principes de l'usage de la raison, même dans l'expérience, ne nous autorisent pas, bien loin donc qu'ils nous donnent la capacité d'étendre ce principe au-delà de l'expérience (où cette chaîne ne peut pas du tout être prolongée)."

### Conclusion

Il n'existe pas de preuve cosmologique de l'existence de Dieu.

## **2.3 Preuve physico-théologique de l'existence de Dieu**

### Problème posé

Dans sa *Critique de la raison pure*, Kant définit le problème de cette preuve : "Chercher si une *expérience déterminée*, par conséquent celle des choses appartenant au monde présent autour de nous, si la façon dont elle est constituée et structurée ne fournissent pas un argument probant qui pût nous procurer avec sûreté la conviction de l'existence d'un être suprême. Une telle preuve, nous l'appellerions *physico-théologique*."

Si elle devait elle aussi être impossible, il n'y aurait jamais aucune preuve suffisante qui fût possible, à partir de la raison simplement spéculative, pour démontrer l'existence d'un être correspondant à notre Idée [de Dieu]."

Il s'agit donc de trouver un raisonnement qui pourrait déduire d'une éventuelle expérience (un phénomène constatable, indépendamment de son contexte c'est-à-dire du reste du Monde), la présence nécessaire d'un être suffisant pour l'existence du Monde entier.

### Solution de Kant

Une expérience déterminée (un phénomène) a nécessairement une cause, d'après le postulat de causalité. Toute conclusion (et notamment une existence nécessaire) qu'on pourrait déduire d'un phénomène donné résulterait d'informations de ce phénomène et/ou de ceux dont il est le résultat, et seulement de ces phénomènes. Or tous ces phénomènes appartiennent à la chaîne de causalité du phénomène de l'expérience (sa cause, la cause de cette cause, etc.)

En remontant la chaîne de causalité, on parcourt une série de causes *qui sont toutes des phénomènes du Monde*. Or nous avons vu à l'occasion de la preuve ontologique qu'aucun phénomène *du Monde* ne peut avoir *créé le Monde*, et ce pour deux raisons :

- Il ne peut être *transcendant* (situé en dehors du Monde pour éviter l'autocréation) ;
- Il ne peut *préexister* au Monde.

*Conclusion* : on ne peut déduire d'une expérience déterminée quoi que ce soit qui soit transcendant et préexistant au Monde ; il n'y a donc pas de preuve physico-théologique de l'existence de Dieu.



### Comme on ne trouvera pas de phénomène transcendant, on ne trouvera pas d'être ayant une volonté téléologique

Puisque d'un phénomène déterminé on ne peut aboutir qu'à des phénomènes du Monde, on ne voit pas pourquoi on trouverait la nécessité d'un être muni d'une volonté téléologique. Kant écrit :

(Citation de la page 547 de la *Critique de la raison pure*)

"Comment une expérience peut-elle jamais être donnée qui soit adéquate à une Idée [comme l'Idée de la raison pure qui décrit Dieu] ? C'est justement le propre des Idées que nulle expérience ne puisse jamais leur correspondre.

L'Idée transcendantale d'un être originaire qui soit nécessaire et totalement suffisant est si démesurément grande, elle dépasse de si haut tout ce qui est empirique et se trouve toujours conditionné, que

- d'une part on ne peut jamais dégager de l'expérience assez de matière [d'informations] pour remplir un tel concept,
- et que d'autre part on tâtonne toujours au milieu du conditionné [des circonstances] en ne cessant de chercher en vain l'inconditionné [les circonstances absolues à l'origine du Monde entier], dont aucune loi de quelque synthèse empirique que ce soit ne nous fournit un exemple ou ne procure le moindre indice."

(Fin de citation)

Kant conclut page 549 :

"Je soutiens donc que la preuve physico-théologique ne saurait jamais à elle seule démontrer l'existence d'un être suprême..."

## **3. Théologie proposée par Kant**

Puisqu'un Dieu acteur dans l'Univers est physiquement impossible, Kant a proposé un *Dieu transcendantal*, notion décrite dans le [Vocabulaire](#). Cette notion fait de Dieu une abstraction pure, imaginée par l'homme pour que ses connaissances de l'Univers présentent une unité d'attribution et de finalité en tant que système, unité psychologiquement plus satisfaisante que des lois naturelles vraies mais disjointes.

Tout en affirmant clairement l'impossibilité physique de ce Dieu acteur (qualifié à l'occasion *d'Intelligence suprême*, *d'Etre originaire* ou *d'Etre suprême*) Kant encourage ses lecteurs à lui attribuer des propriétés anthropologiques, c'est-à-dire à « concevoir Dieu à l'image de l'homme qui le conçoit », avec des valeurs et des sentiments – à condition de ne pas oublier que c'est une idée transcendantale régnant seulement sur un système unifié de concepts.

L'homme n'a pas accès à la réalité physique, dont il perçoit seulement des phénomènes que son esprit transforme en représentations mentales. Tout se passe comme si ces représentations *sont* la réalité et leurs lois d'évolution *sont* celles de l'Univers physique.

Il n'y a donc pas d'inconvénient à imaginer que toutes ces représentations et toutes les lois naturelles d'évolution proviennent d'un Dieu transcendantal, être

parfait. Ce paradigme ne contredit nullement la causalité matérielle de l'Univers réel inaccessible, les lois naturelles déduites par l'homme des phénomènes perçus lui permettant bien d'en prévoir l'évolution.

Si on interprète donc la théologie des juifs, chrétiens et musulmans comme affirmant une création divine selon des finalités à découvrir [1], on a un système de concepts cohérent et psychologiquement satisfaisant puisqu'il donne un sens au monde. Mais comme Kant le rappelle à plusieurs reprises, *ce n'est là qu'un paradigme, un modèle conçu pour des raisons de cohérence causale et d'apaisement psychologique.*

#### Interaction entre pensée et matière

Un cerveau peut penser des concepts et raisonner sur eux. On peut considérer cela comme une action de la matière (le cerveau pensant) sur une abstraction. Mais réciproquement, une abstraction ne peut agir sur de la matière que par l'intermédiaire du cerveau qui l'héberge et commande au corps d'agir.

Aucune action directe de la pensée sur la matière n'est possible : ainsi, la *psychokinèse* est impossible. C'est là une conséquence de la thermodynamique : toute action physique exige un échange d'énergie, et une abstraction n'a pas d'énergie, ne peut en donner et ne peut en recevoir.

Si par action de la pensée sur la matière on entend *action des ondes cérébrales* (enregistrables par électroencéphalographe) sur de la matière, c'est possible et utilisé par exemple pour aider des handicapés moteurs.

Un objet transcendantal comme l'Idée de Dieu ne peut donc agir physiquement.

### **3.1 Raisons de croire en un Dieu transcendantal**

Après avoir démontré qu'il n'existe pas de preuve déductive d'existence d'un Créateur du Monde, Kant plaide pour qu'on adopte la croyance en un Dieu transcendantal, tout en sachant qu'il n'est qu'un produit de l'imagination humaine. Les arguments qu'il invoque à l'appui de cette proposition sont ceux de toute doctrine téléologique, notamment ceux de l'Eglise catholique [1].

(Citation de la *Critique de la raison pure* pages 549 et 550)

1. "Dans le monde se découvrent partout des signes transparents d'une mise en ordre conforme à une intention déterminée, opérée avec une grande sagesse et constituant un tout aussi indescriptible dans la diversité de son contenu qu'il peut être illimité quant à la grandeur de son étendue.
2. Cette mise en ordre finalisée est totalement étrangère aux choses du monde, et elle ne leur est attachée que de façon contingente — autrement dit : la nature de cette diversité de choses n'aurait pas pu d'elle-même, par des moyens convergents de tant de sortes, s'accorder à des intentions finales, si ces moyens n'avaient été choisis tout exprès pour cela et disposés à cette fin par un principe organisateur doué de raison prenant pour fondement des Idées et intervenant d'après elles.
3. Il existe donc une (ou plusieurs) cause sublime et sage qui doit être la cause du monde, non pas simplement par *fécondité*, comme une nature toute-puissante agissant de manière aveugle, mais par *liberté*, comme une intelligence.
4. On peut conclure à l'unité de cette cause à partir de l'unité de la relation réciproque des parties du monde considérées comme les éléments d'une construction, cela avec certitude pour ce que notre observation atteint, mais pour le reste avec vraisemblance, en suivant tous les principes de l'analogie."

(Fin de citation)

## 4. L'absence de preuves que Dieu n'existe pas

### Postulat de causalité

*Enoncé* : le postulat de causalité est une condition nécessaire et suffisante :

- Condition nécessaire : toute situation (et toute évolution) a nécessairement une cause qui l'a précédée et dont elle résulte ; rien ne peut exister sans avoir été créé auparavant.
- Condition suffisante : il suffit que la cause existe pour que la conséquence ait lieu immédiatement (c'est une certitude).

Exemple : je tiens une pierre dans ma main :

- Pour qu'elle tombe je dois la lâcher, condition nécessaire ;
- Si je la lâche elle tombe, condition suffisante.

La conséquence physique de la cause est une évolution qui suit une loi de la nature, pas une situation finale à un instant arbitraire défini par l'homme.

### Règle de stabilité

Le postulat de causalité est accompagné d'une règle de stabilité, autre postulat dont résultent les lois de la nature.

*Enoncé* : les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets (reproductibilité : dans la nature les évolutions obéissent à des lois). Les lois physiques dont l'application est déclenchée par une cause donnée sont *stables*, elles sont les mêmes en tous lieux et à tout instant.

### Validité du principe de causalité

Le principe de causalité n'a de validité que dans le champ de l'expérience ; il n'est pas valable dans le champ spéculatif, où il n'a même pas de signification.

Voici ce qu'en dit Kant.

"Je soutiens dès lors que toutes les tentatives d'un usage purement spéculatif de la raison en rapport à la théologie sont entièrement stériles, et que, du fait de leur nature intrinsèque, ils sont nuls et non avendus, mais que les principes de son usage naturel ne conduisent rigoureusement à aucune théologie ; que, par voie de conséquence, si l'on ne prend pas pour fondement ou n'utilise pas comme fil conducteur les lois morales, il ne saurait y avoir aucune théologie de la raison. Car tous les principes synthétiques de l'entendement sont d'usage immanent, alors que, pour la connaissance d'un être suprême, se trouve requis un usage transcendant de ces principes à quoi notre entendement n'est nullement préparé. Si la loi de la causalité, dotée d'une validité empirique, devait conduire à l'être originaire, il faudrait que celui-ci appartînt à la chaîne des objets de l'expérience ; auquel cas toutefois il serait lui-même, comme tous les phénomènes, à son tour conditionné."

"Je ne partage certes pas l'opinion si souvent exprimée par des hommes remarquables et réfléchis [...] qui sentaient la faiblesse des preuves [d'existence de Dieu] utilisées jusqu'alors — savoir que l'on pourrait espérer encore trouver un jour des démonstrations évidentes de ces deux propositions cardinales de la raison pure : il y a un Dieu, il y a une vie future. Bien davantage suis-je certain que cela n'arrivera jamais. Où la raison veut-elle en effet aller emprunter le fondement de telles affirmations synthétiques ne se rapportant pas à des objets de l'expérience et à leur possibilité interne ?

[Kant résume là l'impossibilité des trois « preuves d'existence de Dieu » proposées au cours des siècles : leur argumentation purement déductive ne peut établir l'existence réelle d'un être absolument nécessaire.]

### Impossibilité de prouver apodictiquement que Dieu n'existe pas

(Citation de K621)

"Mais il est tout aussi apodictiquement certain qu'il ne surgira jamais aucun homme qui puisse affirmer avec quelque apparence le contraire [c'est-à-dire prouver que Dieu n'existe pas], à plus forte raison dogmatiquement.

Car, dans la mesure où il ne pourrait en tout cas le démontrer que par l'intermédiaire de la raison pure, il faudrait qu'il entreprît de prouver qu'un être suprême est *impossible*, ou qu'est *impossible* le sujet pensant en nous, comme pure intelligence. Mais où va-t-il aller chercher les connaissances qui l'autoriseraient à prononcer ainsi des jugements synthétiques à propos de choses dépassant toute expérience possible ? Nous n'avons donc aucun souci à nous faire à cet égard : personne ne prouvera jamais le contraire..."

[La démonstration de l'impossibilité d'existence d'un Dieu créateur de l'Univers repose sur son caractère nécessairement transcendant : pour créer l'Univers il devait être *extérieur* et exister *avant*. Mais ces deux conditions sont impossibles à remplir si on admet le [postulat de causalité](#) et les lois de la nature qui l'accompagnent, c'est-à-dire le déterminisme.

Or ces conditions sont celles de l'expérience, pas celles de la raison pure indispensable pour la détermination d'un être absolument nécessaire.

#### *Remarque*

Beaucoup de gens pensent que Kant ayant prouvé qu'on ne pouvait démontrer qu'un Dieu créateur n'existe pas, ils pouvaient croire en son existence sans crainte d'être démentis. En fait, pour croire en ce Dieu il faut refuser le déterminisme sous prétexte que ce n'est qu'un postulat, malgré les preuves concrètes quotidiennes de sa validité. Kant lui-même refuse de s'opposer ainsi aux lois de la nature et propose de croire en un Dieu *transcendental*.]

(Fin de citation)

Daniel MARTIN

## 5. Références

[1] Position officielle de l'Eglise catholique sur l'origine du monde

[http://www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/speeches/2007/july/documents/hf\\_ben-xvi\\_spe\\_20070724\\_clero-cadore\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2007/july/documents/hf_ben-xvi_spe_20070724_clero-cadore_fr.html)

Extrait de la réponse du pape Benoît XVI à une question posée le 24/07/2007 :

*"Je vois actuellement en Allemagne, mais aussi aux Etats-Unis, un débat assez vif entre ce qu'on appelle le créationnisme et l'évolutionnisme, présentés comme s'ils étaient des alternatives qui s'excluent : celui qui croit dans le Créateur ne pourrait pas penser à l'évolution et celui qui en revanche affirme l'évolution devrait exclure Dieu. Cette opposition est une absurdité parce que, d'un côté, il existe de nombreuses preuves scientifiques en faveur d'une évolution qui apparaît comme une réalité que nous devons voir et qui enrichit notre connaissance de la vie et de l'être comme tel. Mais la doctrine de l'évolution ne répond pas à toutes les questions et surtout, elle ne répond pas à la grande question philosophique : d'où vient toute chose ? et comment le tout s'engage-t-il sur un chemin qui arrive finalement à l'homme ? Il me semble très important et c'est également cela que je voulais dire à Ratisbonne dans ma Conférence, que la raison s'ouvre davantage, qu'elle considère bien sûr ces éléments, mais qu'elle voit également qu'ils ne sont pas suffisants pour expliquer toute la réalité. Cela n'est pas suffisant, notre raison est plus ample et on peut voir également que notre raison n'est pas en fin de compte quelque chose d'irrationnel, un produit de l'irrationalité, mais que la raison précède toute chose, la raison créatrice, et que nous sommes réellement le reflet de la raison créatrice. Nous sommes pensés et voulus et, donc, il existe une idée qui me précède, un sens qui me précède et que je dois découvrir, suivre et qui donne en fin de compte un sens à ma vie."*

[2] Daniel MARTIN - *Inflation, Big Bang et Multivers - L'Univers selon nos connaissances début 2014* - <http://www.danielmartin.eu/Physique/Inflation.pdf>

[3] Emmanuel Kant - *Critique de la raison pure* (traduction Alain Renaut - Flammarion, 3<sup>e</sup> édition, 2006 - 749 pages, avec des notes très utiles)

[4] Nola Taylor Redd - Article *What is a Wormhole?*

<https://www.space.com/20881-wormholes.html>